

PROGRAMME INTERNATIONAL POUR LE SUIVI DES ACQUIS DES ÉLÈVES (PISA) RÉSULTATS DU PISA 2018

Les lecteurs du XXI^e siècle : acquérir les compétences de compréhension de l'écrit à l'ère du numérique

Le Programme pour le suivi des acquis des élèves (PISA) est une enquête administrée tous les trois ans pour déterminer dans quelle mesure les élèves de 15 ans autour du monde ont acquis les connaissances et compétences essentielles pour participer pleinement à la vie de la société. Les épreuves de 2018 ont porté sur la compréhension de l'écrit, les mathématiques, les sciences et le nouveau domaine de la compétence globale. La compréhension de l'écrit était le domaine d'évaluation principal de l'enquête PISA 2018 et le cadre conceptuel de ce domaine a fait une large place aux compétences en compréhension de l'écrit à l'ère du numérique.

Le rapport thématique *Les lecteurs du XXI^e siècle : acquérir les compétences de compréhension de l'écrit à l'ère du numérique* décrit plusieurs aspects importants du processus par lequel les élèves de 15 ans acquièrent en compréhension de l'écrit des compétences qui leur permettent de naviguer dans ce XXI^e siècle si « technologique ». Il est axé sur les politiques et les pratiques qui exploitent la numérisation pour améliorer les possibilités d'apprentissage. Il explore également des pistes à suivre pour lutter contre les effets perturbateurs de la numérisation qui concernent le monde de l'éducation.

France

Résumé des faits marquants

- Selon les résultats de l'enquête PISA 2018, naviguer à dessein, sans erreur, et explorer activement les items à source unique et à sources multiples est en forte corrélation avec la connaissance de stratégies efficaces de lecture et le score en compréhension de l'écrit. En France, près d'un élève sur trois se distingue par ce type de comportements de navigation.
- La France se classe dans le deuxième quartile de l'indice de la connaissance de stratégies de lecture permettant d'évaluer la crédibilité des sources calculé à l'échelle des pays de l'OCDE. La différence d'indice entre les élèves défavorisés et favorisés se situe également dans le deuxième quartile des pays de l'OCDE.
- En France, deux tiers, une proportion proche de la moyenne de l'OCDE, de l'écart de score entre les garçons et les filles en compréhension de l'écrit s'expliquent par des différences de connaissance de stratégies efficaces de lecture (à savoir comprendre et mémoriser un texte, résumer l'information et évaluer la crédibilité des sources).
- Entre 2009 et 2018, l'indice du plaisir de lire a diminué en France deux fois plus environ que la moyenne de l'OCDE, soit de l'ordre de 0.14 écart-type. Les filles tendent à apprécier davantage la lecture que les garçons et la différence d'indice entre les sexes est comparable à la moyenne de l'OCDE. Toutefois,

la différence d'indice du plaisir de lire selon le milieu socio-économique est des plus marquées en France ainsi qu'en Allemagne, en Finlande, à Singapour et en Suisse parmi tous les pays et économies qui ont participé à l'enquête PISA 2018.

- En France, par comparaison avec les élèves qui ne lisent jamais ou presque jamais de livres, les élèves qui lisent des livres sur papier ont obtenu 54 points de plus en compréhension de l'écrit (moyenne de l'OCDE : 49 points) ; ceux qui en lisent sur des appareils numériques ont obtenu 18 points de plus (moyenne de l'OCDE : 15 points) ; et ceux qui en lisent sur les deux supports ont obtenu 46 points de plus (moyenne de l'OCDE : 37 points) après contrôle du sexe et du profil socio-économique des élèves et du profil socio-économique des établissements.
- Selon les résultats de l'enquête PISA 2018, la relation entre le score en compréhension de l'écrit et le temps passé sur des appareils numériques à des fins scolaires est négative dans 36 pays et économies après contrôle du milieu socio-économique des élèves et des établissements. En France, le score en compréhension de l'écrit diminue de 10 points (moyenne de l'OCDE : -7 points) sous l'effet de l'augmentation d'une heure du temps total d'utilisation d'appareils numériques à des fins scolaires après contrôle du milieu socio-économique des élèves et des établissements.

La fracture numérique

- En France, 90 % des élèves (moyenne de l'OCDE-31 : 89 %) disposent à domicile d'une connexion à Internet et d'un ordinateur qu'ils peuvent utiliser à des fins scolaires selon les résultats de l'enquête PISA 2018. C'est 35 points de pourcentage de plus que lors de l'enquête PISA 2003 (moyenne de l'OCDE-31 : 28 points de pourcentage).
- En France, le pourcentage d'élèves disant disposer à domicile d'une connexion à Internet et d'un ordinateur qu'ils peuvent utiliser à des fins scolaires est égal à 81 % dans l'effectif des établissements défavorisés¹ (moyenne de l'OCDE : 79 %) et à 96 % dans l'effectif des établissements favorisés (moyenne de l'OCDE : 94 %). Au Danemark, en Islande et en Pologne, ce pourcentage d'élèves disposant à domicile d'une connexion à Internet et d'un ordinateur qu'ils peuvent utiliser à des fins scolaires est supérieur à 95 % dans l'effectif des établissements défavorisés. Par contraste, ce pourcentage est inférieur à 20 % en Indonésie, au Maroc, au Mexique, au Panama, au Pérou, aux Philippines et au Viet Nam.

Les possibilités d'apprendre

- En France, 50 % des élèves disent apprendre à l'école comment repérer si des informations sont biaisées sur Internet (moyenne de l'OCDE : 54 %). Les élèves qui le disent sont plus de 75 % en Albanie, aux États-Unis et à Singapour, mais moins de 40 % en Argentine, au Brunei Darussalam, au Costa Rica, en Lettonie, au Maroc et au Viet Nam.
- En France, le pourcentage d'élèves qui disent apprendre à l'école comment détecter si des informations sont biaisées sur Internet est 7 points de pourcentage plus élevé chez les élèves favorisés², contre 8 points de pourcentage en moyenne dans les pays de l'OCDE. Dans les pays de l'OCDE, la différence n'est pas statistiquement significative en Grèce, en Israël, en Lituanie, en Pologne, en République slovaque et en République tchèque.
- Dans les systèmes d'éducation où les élèves qui sont initiés aux outils numériques à l'école et disposent d'une connexion Internet à domicile sont plus nombreux, les élèves sont plus susceptibles de bien faire la distinction entre les faits et les opinions dans les épreuves PISA de compréhension de l'écrit, même après contrôle du PIB par habitant de leur pays ou économie. En France, la réponse à l'item publié de PISA sur la compréhension de l'écrit et la distinction entre les faits et les opinions est correcte dans 37 % des cas selon les estimations³ (moyenne de l'OCDE : 47 %).

La navigation dans les environnements numériques

- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 19 % des élèves ont dit avoir été « perdus » au moment de naviguer entre les différentes pages des épreuves PISA. Ce pourcentage d'élèves en difficulté s'établit à 23 % en France, mais est inférieur à 15 % en Allemagne, au Bélarus, au Danemark, en Espagne, en Fédération de Russie, en Finlande, en Hongrie, en Irlande, en Italie, en Lituanie et dans l'entité constituée par Pékin, Shanghai, Jiangsu et Zhejiang (Chine) (ci-après dénommée « Entité P-S-J-Z [Chine] »). À titre de comparaison, le pourcentage d'élèves « perdus » pendant les épreuves PISA est de l'ordre de 50 % environ en Indonésie, aux Philippines et en Thaïlande.
- En France, 29 % environ des élèves ont suivi les consignes des items PISA de compréhension de l'écrit : ils s'en sont strictement tenus aux pages pertinentes pour répondre aux questions et ont à peine consulté les pages non pertinentes (navigation rigoureuse) et ont navigué entre les items à source unique et les items à sources multiples (navigation exploratoire active). Ces comportements de navigation sont en forte corrélation avec la connaissance de stratégies efficaces de lecture et le score en compréhension de l'écrit. À titre de comparaison, plus de la moitié des élèves ont adopté ces comportements de navigation à Hong Kong (Chine), en Corée, dans l'Entité P-S-J-Z (Chine), à Singapour et au Taipei chinois, comme 40 % au moins des élèves au Canada, aux États-Unis, au Japon, à Macao (Chine), en Nouvelle-Zélande et au Royaume-Uni.
- Quant à la connaissance des stratégies de lecture permettant d'évaluer la crédibilité des sources, les élèves se situent dans le deuxième quartile de l'indice (0.07 point) en France parmi les pays de l'OCDE. Cet indice est le plus élevé (supérieur à 0.20 point) en Allemagne, au Danemark, en Irlande, au Japon, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Les différences qui s'observent entre élèves favorisés et défavorisés dans l'indice de connaissance des stratégies de lecture permettant d'évaluer la crédibilité des sources sont les plus marquées (0.65 point au moins) en Allemagne, aux États-Unis, au Luxembourg, au Portugal et en Suisse. En France, cette différence (0.41 point) se situe dans le deuxième quartile de l'indice établi à l'échelle de l'OCDE.

Les stratégies visant à combler les inégalités et les écarts entre les sexes

- En France, les élèves ont obtenu un score (493 points) supérieur à la moyenne de l'OCDE (487 points) en compréhension de l'écrit, mais leur perception de la difficulté des épreuves PISA de compréhension de l'écrit est supérieure à la moyenne de l'OCDE (0.13). En France, comme dans 69 autres pays et économies, les élèves défavorisés ont estimé les épreuves PISA de compréhension de l'écrit plus difficiles que les élèves favorisés même après contrôle de leur score en compréhension de l'écrit. Cette différence de difficulté perçue entre les élèves défavorisés et favorisés est la plus importante au Luxembourg, dans l'Entité P-S-J-Z (Chine) et à Singapour – elle représente l'équivalent de près de la moitié d'un écart-type après contrôle du score en compréhension de l'écrit (-0.50 environ). Cette différence s'établit à -0.33 en France (moyenne de l'OCDE : -0.22).
- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les garçons ont dit trouver les épreuves PISA de compréhension de l'écrit moins difficiles que les filles après contrôle du milieu socio-économique des élèves, alors qu'ils ont obtenu 25 points de moins qu'elles. En France, la perception de la difficulté des épreuves PISA de compréhension de l'écrit ne varie pas dans une mesure statistiquement significative entre les garçons et les filles, même si les garçons ont obtenu 17 points de moins que les filles après contrôle du milieu socio-économique des élèves.
- En France, la différence de perception du niveau de compétence en compréhension de l'écrit entre les élèves défavorisés et favorisés explique 26 % (moyenne de l'OCDE : 29 %) de l'association entre le milieu socio-économique et le score en compréhension de l'écrit.

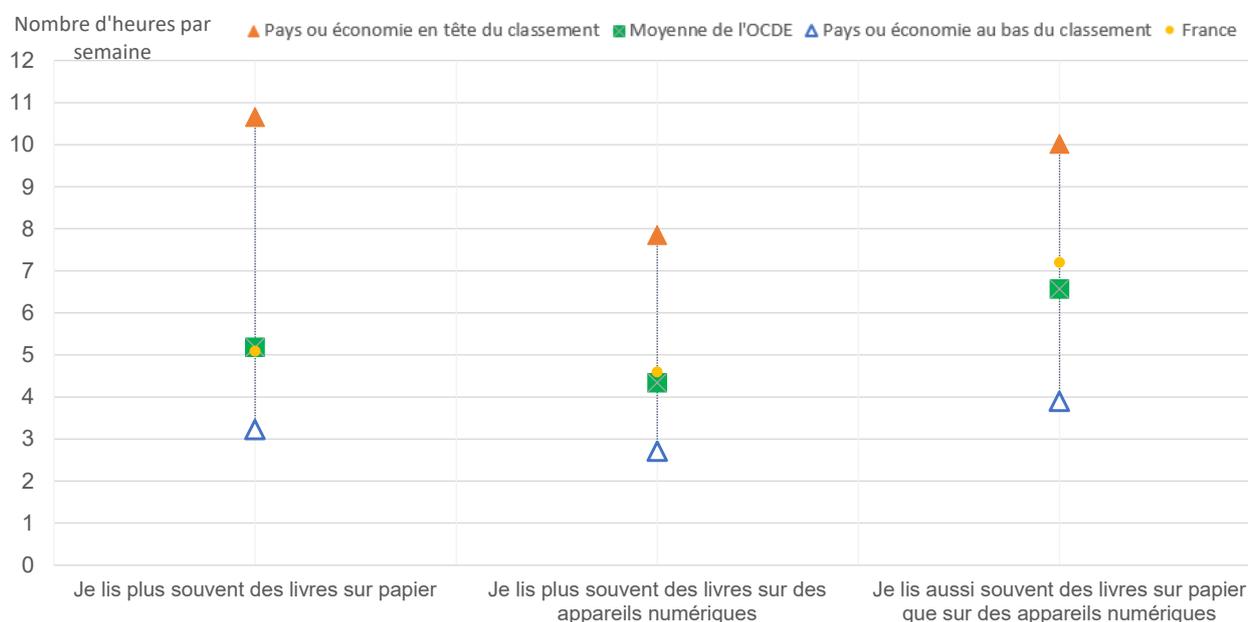
- En France comme, à peu de choses près, en moyenne dans l'OCDE, la différence de connaissance de stratégies efficaces de lecture (à savoir comprendre et mémoriser un texte, résumer l'information et évaluer la crédibilité des sources) explique deux tiers de l'écart de score entre les garçons et les filles en compréhension de l'écrit.

La lecture à l'ère du numérique

- En France, par comparaison avec les élèves qui ne lisent jamais ou presque jamais de livres, les élèves qui lisent des livres sur papier ont obtenu 54 points de plus en compréhension de l'écrit (moyenne de l'OCDE : 49 points), ceux qui en lisent sur des appareils numériques ont obtenu 18 points de plus (moyenne de l'OCDE : 15 points) et ceux qui en lisent sur les deux supports ont obtenu 46 points de plus (moyenne de l'OCDE : 37 points) après contrôle du sexe et du profil socio-économique des élèves et du profil socio-économique de leur établissement.
- En France, par comparaison avec les élèves qui ne lisent jamais ou presque jamais de livres, les élèves qui lisent des livres sur papier lisent par plaisir quatre heures environ par semaine (moyenne de l'OCDE : quatre heures), ceux qui lisent sur des appareils numériques en font autant près de quatre heures par semaine (moyenne de l'OCDE : trois heures) et ceux qui lisent sur les deux supports en font autant six heures environ par semaine, même après contrôle du sexe et des milieux socio-économique des élèves et de leurs établissements (moyenne de l'OCDE : cinq heures).
- L'indice du plaisir de la lecture a diminué entre 2009 et 2018 en moyenne dans les pays de l'OCDE (-0.06) ainsi que dans un tiers des pays et économies dont les données de cet indice sont disponibles. En France, la diminution de l'indice du plaisir de la lecture (-0.14) représente le double environ de la diminution moyenne dans l'OCDE au cours de la dernière décennie.
- Dans l'ensemble, l'indice du plaisir de la lecture est plus élevé chez les filles et les élèves issus de milieux socio-économiques plus favorisés. En France, la différence d'indice du plaisir de lire entre les garçons et les filles s'établit à 0.56 point, ce qui est comparable à la moyenne de l'OCDE (0.60 points). Toutefois, la différence entre élèves favorisés et défavorisés représente l'équivalent de près de deux tiers d'écart-type et est des plus marquées, comme en Allemagne, en Finlande, à Singapour et en Suisse.

Graphique 1. Temps moyen de lecture par plaisir, selon le support

Différence entre les élèves adeptes de la lecture selon le support de leurs lectures et les élèves qui ne lisent jamais ou presque jamais de livres, après contrôle du sexe et du profil socio-économique des élèves et du profil socio-économique des établissements.



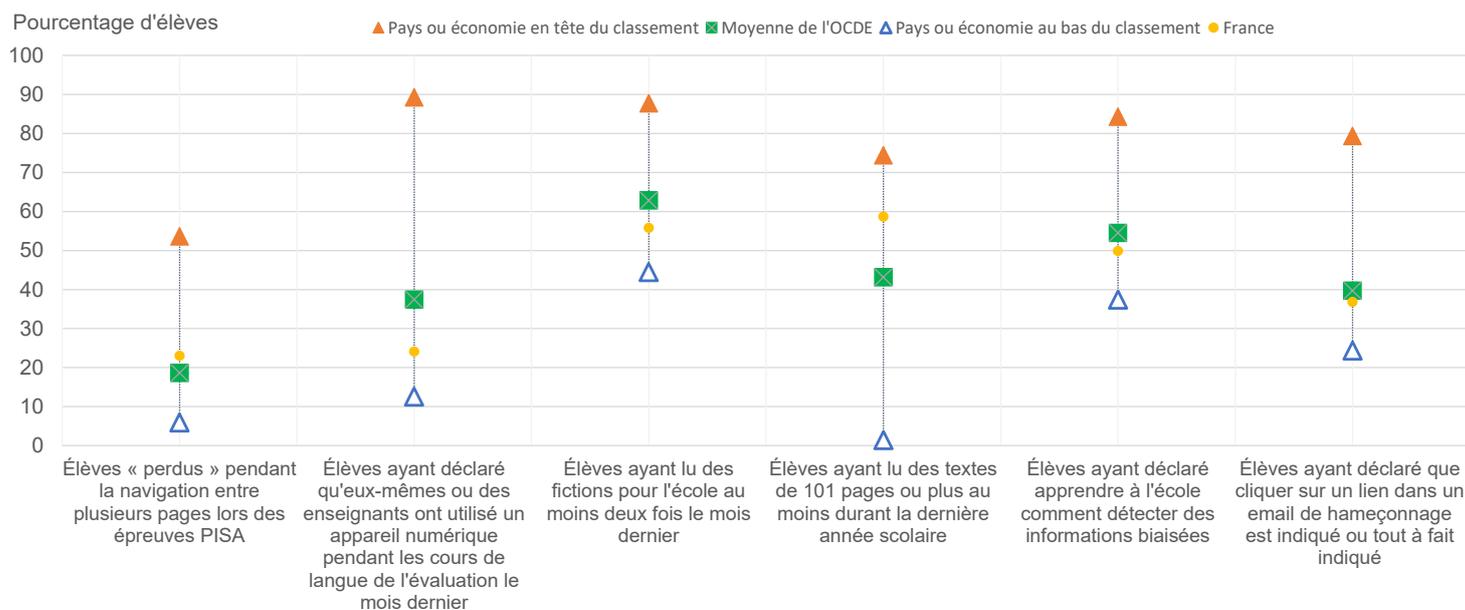
Les pratiques pédagogiques

- Les élèves défavorisés et les garçons – dans l'ensemble moins performants en compréhension de l'écrit – se sentent moins encouragés à lire par leurs enseignants dans 49 pays et économies qui ont participé à l'enquête PISA 2018. En France, les filles ont plus le sentiment que les garçons que les enseignants stimulent leur désir de lire (0.08), un résultat proche de la moyenne de l'OCDE (0.07). Toutefois, la perception des efforts des enseignants ne varie pas dans une mesure statistiquement significative entre les élèves favorisés et défavorisés. En France, les filles ont obtenu 25 points de plus que les garçons en compréhension de l'écrit (moyenne de l'OCDE : 30 points), et les élèves favorisés, 107 points de plus que les élèves défavorisés (moyenne de l'OCDE : 88 points).
- La mesure dans laquelle les enseignants stimulent leurs élèves à lire est associée positivement avec le plaisir de lire des élèves dans tous les pays et économies qui ont participé à l'enquête PISA 2018. Cette association est positive également avec le score en compréhension de l'écrit dans 61 pays et économies après contrôle du profil socio-économique des élèves et des établissements. La France compte parmi les 14 pays et économies – sur les 77 dont les données de cet indice sont disponibles – où la mesure dans laquelle les enseignants incitent leurs élèves à lire n'est pas associée au score en compréhension de l'écrit.
- La lecture plus fréquente de fictions et de longs textes à des fins scolaires est corrélée positivement avec le score en compréhension de l'écrit dans la plupart des pays et économies après contrôle du profil socio-économique des élèves et des établissements. En France toutefois, le score ne varie pas significativement entre les élèves qui ont dit avoir lu des fictions deux fois au moins au cours du mois écoulé et ceux qui n'en ont pas fait autant après contrôle du profil socio-économique des élèves et des établissements (moyenne de l'OCDE : 9 points). Les élèves qui lisent de longs textes (de 101 pages ou plus) à des fins scolaires ont obtenu 46 points de plus en compréhension de l'écrit que ceux qui en lisent de plus courts (de dix pages maximum) après contrôle du sexe

et du profil socio-économique des élèves et du profil socio-économique des établissements (moyenne de l'OCDE : 31 points).

- En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves utilisent des appareils numériques en classe et ailleurs pour leurs cours de langue de l'évaluation 41 minutes par semaine. Ils en utilisent plus d'une heure par semaine en Australie, aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande et en Suède et deux heures environ par semaine au Danemark. En France, ils en utilisent 27 minutes par semaine. En Allemagne, en Corée, en France, en Irlande et au Japon, le pourcentage d'élèves indiquant avoir, eux ou leurs enseignants, utilisé des appareils numériques aux cours de langue de l'évaluation durant le mois écoulé est le moins élevé : 24 % maximum (moyenne de l'OCDE : 37 %).
- La relation entre le score en compréhension de l'écrit et la durée de l'utilisation d'appareils numériques à des fins scolaires est négative dans 36 pays et économies. En France, le score en compréhension de l'écrit diminue de 10 points (moyenne de l'OCDE : -7 points) sous l'effet de l'augmentation d'une heure de l'utilisation d'appareils numériques à des fins scolaires après contrôle du milieu socio-économique des élèves et des établissements. Cette relation est positive après contrôle du milieu socio-économique des élèves et des établissements en Australie, en Corée, au Danemark, aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande.

Graphique 2. Indicateurs de compréhension de l'écrit à l'ère du numérique



Caractéristiques clés de l'enquête PISA 2018

Le contenu

- La compréhension de l'écrit est le domaine majeur d'évaluation de l'enquête PISA 2018, dont les domaines mineurs sont les mathématiques, les sciences et la compétence globale. Lors de l'enquête PISA 2018, il a également été proposé aux pays et économies d'évaluer la culture financière des élèves, à titre d'option.

Les élèves

- Au total, environ 600 000 élèves, représentatifs des quelque 32 millions d'élèves âgés de 15 ans scolarisés dans les 79 pays et économies participants, ont passé les épreuves PISA en 2018.

Les épreuves

- En 2018, les épreuves d'une durée totale de deux heures ont été administrées sur ordinateur dans la plupart des pays et économies. En compréhension de l'écrit, une approche adaptative a été utilisée dans les épreuves informatisées : les blocs d'items ont été attribués aux élèves en fonction de leurs résultats aux blocs précédents.
- Les épreuves sont constituées d'items à choix multiple et d'items à réponse ouverte, où les élèves doivent formuler leurs propres réponses. Dans les épreuves, les items sont regroupés dans des unités axées sur des textes qui décrivent une situation s'inspirant de la vie réelle. Au total, des items de compréhension de l'écrit, de mathématiques, de sciences et de compétence globale, représentant 930 minutes de test environ, ont été administrés, les élèves répondant à des épreuves constituées de différentes combinaisons de ces items.
- Les élèves ont également passé 35 minutes à répondre à un questionnaire contextuel sur eux-mêmes, leur milieu familial, leurs attitudes, leurs dispositions et leurs convictions ainsi que sur leur établissement et leurs expériences d'apprentissage. Les chefs d'établissement ont quant à eux rempli un questionnaire à propos de la gestion et de l'organisation de leur établissement et de l'environnement d'apprentissage de leurs élèves.
- Certains pays et économies ont administré des questionnaires supplémentaires pour recueillir davantage d'informations : les enseignants ont répondu à un questionnaire portant sur eux-mêmes et leurs pratiques pédagogiques dans 19 pays et économies et les parents ont répondu à un questionnaire au sujet de leurs perceptions et de leur implication dans l'apprentissage et l'établissement de leur enfant dans 17 pays et économies.
- Les pays et économies ont également eu la possibilité d'administrer trois autres questionnaires facultatifs aux élèves : 52 pays et économies leur ont administré un questionnaire sur leurs compétences en informatique ; 32 pays et économies, un questionnaire sur leurs ambitions scolaires ; et 9 pays et économies, un questionnaire sur leur bien-être, une première dans l'enquête PISA.

Ce qui rend l'enquête PISA unique

L'enquête PISA est unique en son genre, comme le montrent ses grands principes :

- Son bien-fondé pour l'action publique : les données sur les acquis des élèves sont rapportées à des données sur leurs milieux d'origine et leurs attitudes envers l'apprentissage, et sur des facteurs clés façonnant leur apprentissage dans le cadre scolaire et en dehors de celui-ci pour repérer des différences dans les profils de compétence et identifier les caractéristiques des élèves, des établissements et des systèmes d'éducation se distinguant par des niveaux élevés de performance ;
- Son approche novatrice basée sur la notion de « maîtrise », qui renvoie à la capacité des élèves d'exploiter des savoirs et savoir-faire dans des matières essentielles et d'analyser, de raisonner et de communiquer lorsqu'ils énoncent, résolvent et interprètent des problèmes qui s'inscrivent dans divers contextes ;

- Sa pertinence pour l'apprentissage tout au long de la vie : l'enquête PISA demande aux élèves de décrire leur envie d'apprendre, leur perception d'eux-mêmes et leurs stratégies d'apprentissage ;
- Sa périodicité, qui permet aux pays de suivre leurs progrès sur la voie de la réalisation d'objectifs clés d'apprentissage ;
- Sa grande couverture géographique : les 37 pays membres de l'OCDE ainsi que 42 pays et économies partenaires ont participé à l'enquête PISA 2018.

Map of PISA countries and economies



OECD member countries

Australia
Austria
Belgium
Canada
Chile
Colombia
Czech Republic
Denmark
Estonia
Finland
France
Germany
Greece
Hungary
Iceland
Ireland
Israel
Italy
Japan
Korea
Latvia
Lithuania
Luxembourg
Mexico
The Netherlands
New Zealand
Norway
Poland
Portugal
Slovak Republic
Slovenia
Spain
Sweden
Switzerland
Turkey
United Kingdom
United States*

Partner countries and economies in PISA 2018

Albania
Argentina
Baku (Azerbaijan)
Belarus
Bosnia and Herzegovina
Brazil
Brunei Darussalam
B-S-J-Z (China)**
Bulgaria
Costa Rica
Croatia
Cyprus¹
Dominican Republic
Georgia
Hong Kong (China)
Indonesia
Jordan
Kazakhstan
Kosovo
Lebanon
Macao (China)
Malaysia
Malta
Moldova
Montenegro
Morocco
North Macedonia
Panama
Peru
Philippines
Qatar
Romania
Russian Federation
Saudi Arabia
Serbia
Singapore
Chinese Taipei
Thailand
Ukraine
United Arab Emirates
Uruguay
Viet Nam

Partner countries and economies in previous cycles

Algeria
Azerbaijan
Guangdong (China)
Himachal Pradesh (India)
Kyrgyzstan
Liechtenstein
Mauritius
Miranda (Venezuela)
Tamil Nadu (India)
Trinidad and Tobago
Tunisia

* Puerto Rico participated in the PISA 2015 assessment (as an unincorporated territory of the United States).

** B-S-J-Z (China) refers to four PISA 2018 participating Chinese provinces: Beijing, Shanghai, Jiangsu and Zhejiang. In PISA 2015, the four PISA participating Chinese provinces were: Beijing, Shanghai, Jiangsu and Guangdong.

1. **Note by Turkey:** The information in this document with reference to "Cyprus" relates to the southern part of the Island. There is no single authority representing both Turkish and Greek Cypriot people on the Island. Turkey recognises the Turkish Republic of Northern Cyprus (TRNC). Until a lasting and equitable solution is found within the context of the United Nations, Turkey shall preserve its position concerning the "Cyprus issue".

Note by all the European Member States of the OECD and the European Union: The Republic of Cyprus is recognised by all members of the United Nations with the exception of Turkey. The information in this document relates to the area under the effective control of the Government of the Republic of Cyprus.

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les interprétations exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que toute donnée et carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Note concernant les données d'Israël

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Note de la Turquie

Les informations figurant dans ce document et faisant référence à « Chypre » concernent la partie méridionale de l'île. Il n'y a pas d'autorité unique représentant à la fois les Chypriotes turcs et grecs sur l'île. La Turquie reconnaît la République Turque de Chypre Nord (RTCN). Jusqu'à ce qu'une solution durable et équitable soit trouvée dans le cadre des Nations Unies, la Turquie maintiendra sa position sur la « question chypriote ».

Note de tous les États de l'Union européenne membres de l'OCDE et de l'Union européenne

La République de Chypre est reconnue par tous les membres des Nations Unies sauf la Turquie. Les informations figurant dans ce document concernent la zone sous le contrôle effectif du gouvernement de la République de Chypre.

Références

OCDE (2021), *21st-century readers : developing literacy skills in a digital world*, PISA, Éditions OCDE, Paris.

Pour de plus amples informations sur l'enquête PISA 2018, veuillez consulter le site <http://www.oecd.org/pisa/>

Des données sont également disponibles en ligne via les liens **StatLinks**  indiqués sous les tableaux et graphiques de la présente publication.

<p>Adressez vos questions à : L'Équipe PISA Direction de l'éducation et des compétences EDU.PISA@oecd.org</p>	<p>Auteur du présent rapport : Pierre Gouédard Direction de l'éducation et des compétences Pierre.GOUEDARD@oecd.org</p>
---	--

¹ Le profil socio-économique est dérivé de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC). Les établissements sont dits défavorisés (favorisés) s'ils se situent dans le quartile inférieur (supérieur) de l'indice SESC de leur pays ou économie.

² Le profil socio-économique est dérivé de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC). Les élèves sont dits défavorisés (favorisés) sur le plan socio-économique s'ils se situent dans le quartile inférieur (supérieur) de l'indice SESC de leur pays ou économie.

³ La question n° 3 de l'unité « L'île de Paques » est un item associé un crédit nul (0), à un crédit partiel (0.5) et à un crédit complet (1). L'estimation du pourcentage de réponses correctes (valant un crédit complet) est inférieure à 47 % en moyenne dans les pays de l'OCDE. Elle s'établit à 39 % en moyenne dans tous les pays et économies qui ont participé à l'enquête PISA 2018. Cette question de l'unité « L'île de Paques » est un item de niveau 5. En d'autres termes, la probabilité que les élèves qui se situent au niveau 5 de l'échelle de compétence y obtiennent un crédit complet s'établit à 62 % (voir le graphique I.2.1, (OCDE, 2019^[2])).